

Bonjour et bienvenue de ce nouvel épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi: le voyage de Lilloo.

Résumé: Dans les épisodes précédents, vous aviez découvert Lilloo, une jeune enfant blonde aux yeux clairs, pleine d'énergie et volontaire. Vous l'aviez suivie dans son périple au travers d'une porte magique apparue dans sa cave, marcher avec elle dans un réseau de grotte sous-terraines et tremblez avec elle quand sa frêle embarcation avait traversé des rapides turbulents avant de se retrouver coincée au milieu d'un lac.

Ensuite vous aviez retenu votre respiration avec pendant sa longue descente jusqu'au fond de l'eau, découvert avec stupeur la faune et la flore locale, avant de partir à la découverte de ce monde.

Vous aviez suivi ses aventures dans le chateau blanc, pendant peut-être des jours, des semaines des mois, l'avez vue prendre ses marques et passer de chouettes journées seules avec Barbotte, le poisson chat.

Vous avez fait connaissance avec l'autre occupant du château, un prince objet d'une malédiction: monstre le jour, humain la nuit.

Vous les avez vu faire connaissance, apprendre à se connaître et à devenir amis. Et ensemble, nous étions arrivés à la dernière nuit de la malédiction.

Découvrez maintenant le septième épisode des aventures de Lilloo...

Ils ont beaucoup parler et jouer cette nuit là. Assis sur le lit, il se sont partagés les secrets que tous les enfants s'échangent. Leurs espoirs pour l'avenir, les souvenirs de cette année passées.

Ils ont versé quelques larmes aussi. De rire surtout. Ils étaient main dans la main, se regardaient, en souriant de toutes leurs dents. Puis éclataient de rire.

Ils jouaient comme des enfants qui savent que bientôt leurs parents vont les rappeler et qu'il va falloir se séparer.

Parce c'était la fin d'un cycle. Ils savaient que dès le lendemain, rien ne serait plus pareil.

Déjà, ils ne seraient plus seuls. Fin de la récré, les adultes et leurs règles seraient de retour.

Plus question de manger ce qu'ils voulaient quand ils le voulaient ou de jouer toute la nuit.

De rire à des bêtises et de passer des heures sur la balançoire.

Alors ils en ont bien profité, de cette dernière nuit: popcorn et bataille d'oreillers. Jeux de sociétés. Des courses effrénées dans le jardin, des chats perchés et des parties de caches caches, ou même bien cachés, leurs rires les trahissaient.

Ils étaient bien, totalement heureux. Avant que la nuit ne disparaisse tout à fait, et avec elle le prince pour cette ultime journée de malédiction, ils se sont regardés. Leurs yeux étaient un peu humides, leurs lèvres tremblantes. Ils se sont dit au revoir, leurs doigts se sont frôlés une dernière fois.

Et ils sont partis, sans se retourner, chacun de leur côté.

Le lendemain, le temps est couvert. Gris, maussade. L'orage menace.

Dans le jardin, herbe et fleurs sont immobiles, dans le "ciel" les énormes méduses semblent figées. Même Barbotte, d'habitude enjoué et bavard est silencieux et sombre.

Le ciel se fait de plus en plus noir.

Mais impossible de savoir l'heure. Dans la salle à manger, si le feu crépite joyeusement, la grande horloge se tait, ses aiguilles immobiles. Alors Lilloo se promène. Dans le château, dans le jardin. Elle espère que le prince est bien caché, pour cette dernière journée. Elle voudrait bien rester dans sa chambre, pour plus de sûreté, mais elle a besoin de bouger.

Alors elle ouvre la porte et sort de sa chambre.

L'orage gronde et il fait maintenant complètement noir. Lilloo trébuche sur une marche, se rattrape juste avant de tomber.

Elle lève les yeux et son regard croise celui doré, du garçon. Un énorme coup de tonnerre fait trembler le château jusqu'au plus profond de ses fondations. La grêle se met à tomber, assourdissante et à l'intérieur même, dans le couloir où sont les deux enfants, le vent se lève.

Lilloo voit le prince, sa transformation monstrueuse. Elle voit. Voit les écailles sur son corps, les griffes de ses mains. Le visage monstrueux. Le vent dans le couloir devient de plus en plus fort.

Le prince ouvre la bouche son cri est emporté par la tornade qui se forme autour de lui.

Lilloo se précipite vers lui, tend la main. Les larmes roulent sur ses joues.

Le vent détache le ruban rouge qui attache ses cheveux et l'emmêlent dans les écailles du garçon.

Le prince tends sa patte griffue vers elle. Entre ses doigts crochus, une petite boîte en bois flotté et nacre, avec un ruban vert sombre tout autour. Il lutte contre les vents violents, semble sur le point de gagné, mais une rafale plus forte que les autres l'entraîne au loin.

Leurs doigts se sont effleurés, la petite boîte est maintenant entre les mains de Lilloo. Elle la voit floue, entre ses larmes et son corps secoué de sanglots. Barbotte à ses côtés miaule piteusement.

Elle tombe à genoux. Sanglote toujours en serrant sur son cœur la boîte que le prince lui a donné. Barbotte saute sur elle, miaule, lui lèche le visage, tente de la consoler. Elle le repousse.

Le poisson chat insiste, lui donne des petits coups de museau. Lilloo le prend dans ses bras, en pleurant de plus belle. Autours d'elle le vent. De plus en plus violent lui fouette le visage, le corps. Elle sert Barbotte dans ses bras. Sent ses griffes s'enfoncer dans sa chair. Il lutte pour ne pas être emporté loin d'elle par les bourrasques.

Alors elle se met en boule, par terre, avec le poisson chat sous elle.
Le vent lui hurle aux oreilles, la ballotte dans tous les sens, elle se sent décoller.
Transportée par la tempête elle se cogne la tête, perd connaissance. Barbotte dans ses bras miaule piteusement.

Pendant un long moment, la tornade va transporter son corps inanimé et le poisson chat. A travers les jardins du château, le village, jusqu'à la surface du lac et le réseau de grotte. Et de là, jusqu'à un portail. Un trou en forme de porte dans le mur du fond d'une cave.

En déposant le corps de la fillette à terre, le vent déscelle les briques du soupirail, qui tombe au sol.

Dans un grand bruit, les briques du portail se remettent en place. Et dans la cave, il fait noir. Enfin pas tout à fait. Un rayon de soleil traverse le soupirail, éclaire le sol de la cave, les briques tombées et une petite boule de poils.

Lilou allongée par terre, couverte de poussière, se frotte les yeux, sèche les traces de ses larmes.

Elle a mal partout mais se redresse, cherche le portail, ou la porte dans le mur. Ils ne sont plus là.

Elle se relève et tappe des deux mains sur le mur. Elle se fait mal aux poings, mais elle continue. Le mur ne bouge pas, les briques restent en place.

Alors elle éclate en sanglots, se couvre le visage de ses mains et s'assied par terre.
Un bruit la sort de ses pleurs. Un petit chaton à côté d'elle miaule pour attirer son attention. Un chaton avec le même pelage et la même tâche que son poisson chat. Sauf qu'il ne fait pas miaoublblbl, mais miaou tout court. Et il n'a pas de nageoires mais des pattes. Un chaton tout ce qu'il y a de plus normal.

Et ce chaton tout maigre, famélique même, avec la peau sur les os, pousse du museau une petite boîte vers Liloo. Une petite boîte en bois flotté et nacre, avec un ruban vert sombre tout autour.

Sa maman alertée par le bruit arrive en courant dans la cave. Lilou glisse vite la petite boîte dans sa poche.

- Mais enfin Liloo, qu'est-ce qui se passe, tu sais très bien que tu ne peux pas al...
Et elle voit sa fille en pleurs, assise par terre, devant le soupirail détruit, et le chaton qui cligne des yeux et éternue dans la poussière et la lumière. Liloo sanglote toujours

- Je comprends, tu as dû entendre du bruit, tu es descendue voir ce qui se passait et tu as du tomber et te faire mal. Laaaa, laaaaaa, c'est rien, ne t'inquiète pas, tu as mal? Tu ne t'es pas cogné la tête?

Liloo se glisse dans les bras de sa maman, elle pleure toujours et enfouit sa tête dans le cou de sa mère. Les larmes roulent toujours, mouillent le tissu du chemisier de l'adulte.

Penaud, Barbotte miaule et saute sur les genoux de Liloo

- S'il te plaît maman, on peut le garder? Je te promet, je m'en occuperai bien

Le temps passe. Liloo est maintenant une jeune fille et Barbotte un chat adulte.

Le souvenir de ses aventures dans le monde merveilleux du prince maudit s'est effacé de sa mémoire et la petite boîte en nacre a été perdue quelque part dans sa chambre pas très bien rangée.

De temps en temps, dans ses rêves, elle voit un jeune homme aux yeux dorés qui l'appelle. Un rêve qui revient de plus en plus souvent. Un rêve dont les contours deviennent de plus en plus précis au fil des nuits.

Jusqu'à ce qu'un soir, elle entende les paroles du jeune homme:

- S'il te plaît, retrouve la boîte, ouvre là, et vient me sauver avant qu'il ne soit trop tard...